

AMBÉRIEU-EN-BUGÉY

Autobiographies : plongez dans les trésors des archives



Les archives regroupent autobiographies, journaux personnels et correspondances.
Photo Progrès/Erwan PAPON

Dans le cadre de l'exposition *Dans les collections de l'APA* présentée à la médiathèque d'Ambérieu du 3 au 28 mai, l'archiviste de l'association, Florian Gallien, nous a présenté cinq documents exceptionnels.

Fondée en 1992 par l'universitaire Philippe Lejeune, l'association pour l'autobiographie et le patrimoine autobiographique (APA) souffle ses trente bougies cette année. Pour l'occasion, Florian Gallien, archiviste de l'association, nous a emmenés aux archives situées rue Panhard à Ambérieu, où plus de 4000 documents sont entreposés. Petite présentation de cinq manuscrits passionnants, insolites pour certains, émouvants pour d'autres.

■ **Les « Cahiers de mémoires » d'Ariane Grimm**
Ariane Grimm commence à

écrire son journal en 1974 alors qu'elle n'a que sept ans. Jusqu'à ses dix ans, elle a fait preuve d'une créativité sans bornes : bandes dessinées, récits illustrés, livres de « potions »... En 1977, elle entame le premier de ses 17 « Cahiers de mémoires » rédigés entre ses 10 et 16 ans. Ariane ne peut s'empêcher d'écrire. De parents divorcés elle vit seule avec sa mère à qui elle adresse des mots d'amour afin de garder son affection. Malheureusement, Ariane décède accidentellement à 18 ans. Ces documents, présents à l'exposition *Dans les collections de l'APA* à la médiathèque d'Ambérieu, constituent un ensemble exceptionnel sur l'enfance et l'adolescence.

■ **« Mon séjour en Extrême-Orient » par Joseph Tisserand**
Engagé comme sapeur dans

l'Infanterie de Marine, Joseph Tisserand est donc ce que l'on appelle un « marsouin » dans le jargon militaire. Le 1^{er} juillet 1899, il a tout juste 19 ans quand il embarque vers l'Extrême-Orient. Tisserand alimentera son carnet tout au long de son voyage dans lequel il note ses observations sur ces contrées si singulières d'Asie du Sud-Est. À Nagasaki, alors qu'il est à l'hôpital, il fait la rencontre d'une infirmière originaire de Saône-et-Loire, comme lui. Le journal s'arrête à la date du 4 octobre 1900 et nous ne saurons rien de son retour en France. Tisserand nous plonge dans l'Indochine d'alors et dans un épisode méconnu des guerres coloniales.

■ **Un apprenti médecin au front en 1914**
Dans ce bloc-notes retrouvé dans une brocante, Jean Laigret relate avec une lucidité

tragique les atrocités de la guerre qui se joue sous ses yeux. Il est âgé d'une vingtaine d'années lorsque le premier conflit mondial éclate. Élève du service de santé de la Marine, il est dépêché près de Bray-sur-Somme avec son régiment en décembre 1914. Si la suite de sa guerre nous est inconnue, Jean Laigret s'est par la suite distingué en parvenant à isoler le virus de la fièvre jaune pour la première fois en 1927.

■ **Le journal intime d'Alice de la Ruelle**
Alice de la Ruelle commence l'écriture de son journal en 1899. Dans ses écrits, la jeune femme de 33 ans porte un regard caustique sur les mondanités que sa vie de femme de colonel en garnison à Lunéville lui impose. Dans ses écrits, Alice, qui n'a jamais eu d'enfant, relate aussi une vie désespérée dépourvue

d'amour. Trouvé dans le tiroir secret d'un meuble par un ébéniste, le journal a été légué à l'APA par ses descendants.

■ **Le journal de Claire Pic, dépôt emblématique de l'association**

Décembre 1862, Claire Pic a bientôt 15 ans lorsqu'elle décide de rédiger son journal. Elle y raconte d'abord sa vie d'adolescente entre Bourgen-Bresse et Jasseron. Puis ses fiançailles avec Adolphe qui s'éterniseront quatre ans durant. Le journal s'arrête en 1870, peu avant le mariage. Claire léguera ce dernier à sa descendance. Son arrière-petite-fille, Chantal Chaveyriat-Dumoulin, cofondatrice de l'APA, le déposera à l'APA en 1994. Le journal sera présenté durant l'exposition *Dans les collections de l'APA* à la médiathèque d'Ambérieu.

Erwan PAPON

EN BREF

CÉRÉMONIE

8-Mai-1945 : de nombreuses personnes réunies place du Champ-de Mars

Dans la nuit du 6 au 7 mai 1945, le général Alfred Jodl, chef d'état-major de la Wehrmacht, signe à Reims la capitulation sans condition de l'Allemagne. L'acte de capitulation fixe la cessation des hostilités au 8 mai à 23 h 01. Ce dimanche matin, à 11 heures, le public ambarrois était bien présent.

Devant le monument aux morts, la commune d'Ambérieu a célébré le 77^e anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale en présence des élus, des délégations



Le dépôt de gerbes par les élus. Photo Progrès/Jean-Marc PERRODET

d'anciens combattants représentées par leurs porte-drapeaux, du Détachement air de la base aérienne et des

jeunes sapeurs-pompiers du centre de secours. L'Union musicale, dirigée par Lionel Alix, a rythmé la cérémonie



L'Union musicale a bien participé au défilé. Photo Progrès/J.-M. PERRODET

conclue par l'hymne européen. Les enfants du conseil municipal des jeunes, ont lu la

liste des combattants morts pour la France. Pour la première fois depuis le Covid, le défilé a bien eu lieu.